

§ II- LETTRES, N° 221

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N° 146

LETTRE, N° 146

EVECHE
de
N I M E S .

Nîmes, le 30 Mars 1868

donne J'ai un instant, Mon Enfant, et je vous le

Vous avez bien dû prier pour moi Dimanche, jamais tout ne s'était si bien passé, l'auditoire était très nombreux et l'on espère que cela influera sur la retraite et que tout ira bien. Je l'espère aussi. Du reste je me sens plus fort, soit que la grâce de Dieu soit plus abondante (et je le crois) soit aussi que l'approche de la fin du carême et la pensée que je n'ai plus tant de ménagement à prendre vis-à-vis de mon auditoire me mettant plus à l'aise me donne aussi plus de force et plus d'abandon.

Priez bien, je commence aussi à vous se dessiner à l'horizon quelques petits nuages qui pourraient bien nous ~~don~~ rapporter quelques bonnes gouttes d'eau pour Béthanie, mais de simples gouttes d'eau. Espérons en Dieu.

Merci de vos lettres, Mon Enfant, elles me font du bien, pa(-----) ce qu'elles me disent de nos chères âmes, et surtout par la confiance si ferme où Dieu a mis la vôtre et par ce grand désir qu'il vous donne d'avancer vers Lui.

J'essaierai de répondre ~~aux-autres~~ celles de nos filles et de nos Enfants qui n'ont encore rien eu de moi, car je ne confesse pas les femmes cette semaine (si ce n'est samedi) et les hommes ne se pressent pas (-----)ttendent toujours aux derniers jours.

quant-à XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



spuifanny 2

Le R.P. Maumus accepte avec joie de venir prêcher la prise d'habit et m'en remercie.

Le R.P. Pardieu n'ose accorder le fr. Roland. Le chapitre a enlevé aux Prieurs le droit d'envoyer les religieux dans leur famille. Sa lettre est bonne. Il me dit d'écrire au T.R.P. Souaillard; je l'ai fait ce matin.

Une bonne lettre de n. fille Marie de Gren. Elle n'est nullement ébranlée, mais les difficultés sont bien grandes.

Il paraît qu'Antoinette, qui est une très bonne fille, a une sœur qui se conduit mal. C'est peut-être mieux qu'elle ne nous vienne pas, vu toutes ces choses. Elle est fille naturelle. Voilà bien des choses. Je ne comprends rien à ce revirement de ^{M^{me}} Martin, ni à ce miracle. Je crains illusion et enthousiasme de sa part.

Pour écrire aux R^{ds} Pères Prémontrés attendez 8 ou 15 jours après Pâques.

Depuis longt. je vous voulais un Martyrologe en Français. Je n'en connaissais pas. J'avais eu la pensée de traduire le nôtre. J'en ai vu un ici ds une communauté et aussitôt je vous en ai fait envoyer un. Faites le lire au Réfectoire, en attendant que nous ayons celui de l'Ordre. Mais c'est nous qui le payons.

Oui, surtout à Frasnes faisons toujours les prix d'avance, et en tout.

Ne pressez pas pour que l'on m'écrive. Ne le conseillez jamais à moins de cas exceptionnels. Cela nous aidera à connaître un peu les caractères et les âmes; et puis cela pourrait devenir une pure formalité, et par suite une gêne et un ennui. Laissons bien les âmes s'épanouir, en tout ce qui ne blesse pas leur sainte vocation.

Le goût de la ^{ste} Communion se rencontre encore assez souvent chez les âmes pieuses. Un prêtre m'a dit ici l'avoir lui-même a peu près habituellement, et s'en servir pour Dieu, sans raisonner sur ce que cela peut être ou ne pas être.

Comment S^r M. Bernard pourra-t-elle porter ses belles robes au réfectoire puisqu'elle a le s habit Si elle en parle encore, donnez lui la pénitence de faire une exposition publique de tout ce qu'elle a, et toutes nos sœurs iront visiter l'Exposition pendant la



Spenceaux

recréation.

Puisse Dieu soutenir J... mais il faudra bien du temps encore et bien des épreuves avant que nous puissions compter sur elle, mais pour petite soeur.

Il me semble que, pour la campagne, les hosties telles que les avait faites S. S. Bernard seraient suffisantes et seraient acceptées, et peu à peu elle se perfectionnerait par l'usage. Parlez en à M. le Curé. Mais c'était le moment, pour les Paques.

Je demanderai à Besançon l'autoris. de la bénédiction

4 Avril, 9^h 3/4 du soir.

Enfin je viens ~~à achever~~ de dire donner le dernier sermon de la retraite. Dieu soit loué! Vous avez bien dû prier car tout s'est passé, dès le premier, au delà de toute espérance. Tout l'auditoire nous est revenu. 600 hommes (1) au moins ont suivi la retraite; et ils occupaient tout le milieu de la nef et nous avions livré aux femmes tous les alentours. C'est une précaution que j'avais prise au cas où les hommes viendraient à manquer; cela a relevé encore l'auditoire, mais je ne m'adressais qu'aux hommes. Dieu soit loué! Je ne vois encore rien venir pour Béthanie et je pense qu'il n'y aura rien, mais sans parler du côté spirituel, je retirerai de cette station un immense avantage, je crois, au point de vue oratoire; A force d'écouter les conseils de ~~mon~~ et de tendre vers ce qu'il voulait je suis venu à changer complètement mon débit; c'est ce qui m'a ramené l'auditoire; cela date des 2 ou 3 sermons qui ont précédé la retraite. Je sens que me voilà entré dans une ~~trè~~ voie nouvelle, qui m'aidera beaucoup ds les missions désormais. Après cela, je n'en sens pas moins ma parfaite impuissance personnelle et l'absolue nécessité de ne comp-

(1) Il y a, en même temps, retraite d'hom. ds toutes les paroisses. Ce qui doit faire un nombre d'hommes considérable (4 paroisses.) (a)

(a) renvoi en marge.



27/4/1907

ter que sur Dieu. J'ai annoncé ce soir une communion générale d'hommes pour le jour de Paques à 6h— Je n'ai plus que 3 sermons, Dimanche, le Vendredi St et le jour de Paques, mais des confessions en masse— Je compte partir le Lundi de Paques, au soir, au plus tard, être à Besancon le Mardi, y coucher et vous arriver le mercredi avec Mme Bontoux ou par la voiture publique.

Je n'ai pas un instant pour ajouter quelques lignes depuis le 30 Mars.

Le bon Abbé Cestac l'ondeur du Refuge d'Anglet (près Bayonne) vient de mourir. Priez pour lui.

5 Avril Je n'ai eu qu'un tout petit instant pour dire en 2 mots à M^{on} ce que vous me racontez et M^{on} a répondu: Dites à ce bon M. le Curé qu'il fait une très-bonne oeuvre en combattant cette candidature, mais qu'il doit la combattre quand même— La Patrie est connue; c'est un journal opposé aux vrais interets de l'Eglise; elle pense comme le gouvernement et le Gouv^t même quand il défend Rome contre des Garibaldiens ne désavoue rien de son passé et maintient des idées, des plans, des espérances que nul coeur catholique ne peut admettre et que nous devons tous combattre à outrance. La Patrie est un journal ennemi, n'acceptons aucun candidat présenté ou patronné par la Patrie. Pour gagner des partisans à leur candidature ils pourront faire momentanément toutes les concessions que l'on voudra, mais tôt ou tard ils frapperont sur l'Eglise. Nous devons les repousser de toute notre énergie et par tous les moyens légitimes."

C'est là le fond de sa pensée et à peu près ses paroles. Il regarderait comme un très grand malheur que des curés patronnassent M. Lebey, quelles que soient ses paroles et ses lettres.

Et cependant M^{on} est fort calme, je vous assure, fort bon, fort indulgent même, mais sur les principes, sur les droits et les intérêts de l'Eglise d'une inflexibilité de fer; c'est vraiment un St Evêque qui ne fait du bien, que j'apprécie de plus en plus. Il ne lui faudrait que l'occasion pour devenir un St Thomas de Cantorbéry. C'est ma conviction.

Je ne vois nul inconvénient à ce q. M. le Curé réclame pour nous et pour lui la présence de Son Eminence, au contraire.

que vous a répondu le R.P. Bissey; ~~se~~ il m'auto-



Spence

rise lui aussi à aller à Béthanie en sortant d'ici, en termes très affectueux, et me parlant des 200^f reçus vous nomme la Très-Révérende Mère Prieure Henri D— (en toutes lettres) cela me semble bon signe de retour et de bienveillance

Décidément les 100^f que vous avez en dépôt p^r mon frère sont bien à nous. Employez les à lui payer ce que nous devons.

Il règle ainsi.

Déduction de 2 % sur les 1070 ^f d'articles fournis, ci --	21,40.
Déduction de 180 pour les coupons de drap retournés	180,
Reste dû (au lieu de 363,50) - 162 ^f	201,40.

Envoyez-lui directement 150^f en billets de banques, je lui enverrai moi même le surplus en timbres-poste; sans quoi nous ne devrions pas équitablement profiter des 2 %.- Confions-nous bien à la Providence. Et. les bourses s'épuisent pendant le Carême. Après le carême elles reviendront un peu à flot et Dieu les ouvrira pour nous, je l'espère bien.

Encore cette fois il me sera impossible de répondre à nos Enfants. Mon sermon de demain n'est pas prêt, et les confessions vont absorber toute ma journée

Je suis bien d'avis de donner le 8^t habit à S. Philomène en même temps que celui de Petites Soeurs à Marie et à Maria, le 2 Juillet. Qu'en pensez-vous?— Mais alors nous ferons cela en famille, sans aucune invitation que celles des parents de Nos Enfants elles-mêmes. Cela aura un charme particulier, et c'est nécessaire pour ne pas livrer Nos Enfants à la curiosité publique.

Prions bien pour M^{me} Pion, nous le lui devons en reconnaissance et aussi Dieu va nous venir en aide par cela ss doute. Je ne me souviens plus de ses promesses, mais il me semble qu'elles avaient assez d'importance (800^f je crois) Regardez dans les 3 volumes de lettres que vous avez. Cherchez aux tables le nom de M^{me} Pion. Si cette lettre n'est pas là, je l'ai certainement à Dijon.

Nous causerons ensemble de ce qui regarde les



Spinaumy
Not

grâces xxxxxxxxxxxx (a) croit avoir reçues. Etudiez la bien de près d'ici là, surtout en ce qui touche l'amour propre.

Oui, il est bon q. Lucie aille à Celsoy, ce sera une épreuve et si elle persévère une garantie pour nous; et nous verrons plus clair aussi dans ces affaires d'intérêt si obscures.

J'approuve fort que ce soit S. Marie Joseph qui vous apporte l'eau le matin. Je n'espère plus rien de vraiment religieux de xxxxxxxxxxxx (a) et il faut qu'elle le sache et le comprenne peu à peu par nos actes, si nous nous abstenons de le lui dire, comme je me propose de m'abstenir, en attendant que Dieu décide quelque chose.

Vous avez donc bien mauvais temps; et nous qui avons un printemps et déjà même un été perpétuel. Les lilas sont déjà en fleurs à l'entrée intérieure de l'Evêché vis à-vis ma croisée. Puisse-je apporter ce beau temps à Béthanie.

Nous aurons une petite relique de la vraie Croix -(je l'espère) mais rien n'empêchait de chanter tous les vendredis devant le Crucifix les Versets de la Passion. C'est une belle et bonne coutume, je regrette un peu pour vous que vous n'en ayez pas profité.

M^{lle} de S. Juan viendra-t-elle?

A Dieu, mon Enfant, il est bien temps que je vous quitte et que je me mette un peu à la besogne

Je vous bénis toutes, toutes et vous tout particulièrement. A bientôt!

fr. M. Jean Joseph

Il est convenu que si le T.R.P. Souaillard écrira directement à Flavigny s'il autorise le fr. Dominique à nous venir; c'est donc par Flavigny et non par Nîmes que vous l'apprendrez.

(a) Mots barrés illisibles.



*Spun...
Gd*